

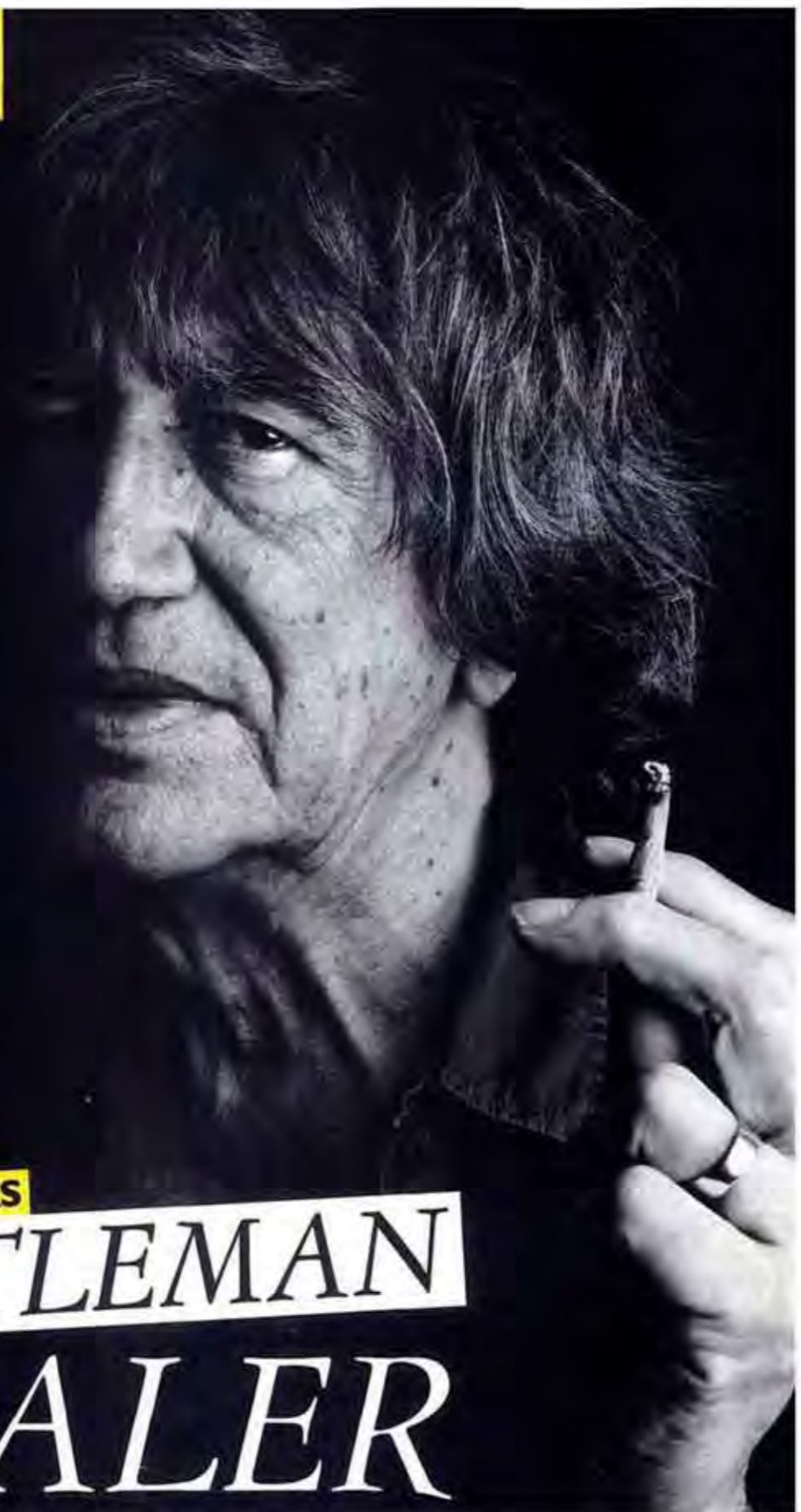
Les 10news
de la semaine

IL EST DIPLÔMÉ DE PHYSIQUE NUCLÉAIRE, A VENDU DU CANNABIS DANS LE MONDE ENTIER ET FRICOTÉ AVEC L'IRA. À L'HEURE OÙ SORT MR. NICE, UN FILM SUR SA VIE, RENCONTRE AVEC L'UN DES PLUS GRANDS TRAFIQUANTS DE DROGUE DU XX^E SIÈCLE.

Par Pascaline Potdevin
Photo Alessandra d'Ursa
pour Grazia

HOWARD MARKS

GENTLEMAN
DEALER



Paris, 17 mars, Musée du fumeur Howard Marks roule une cigarette. Geste qu'il répète depuis plus de quarante ans sauf que, longtemps, ce n'est pas du tabac qu'il a utilisé. Grand consommateur de cannabis et fervent défenseur de sa légalisation, ce Gallois de 65 ans fut aussi l'un des plus grands dealers du XX^e siècle. On raconte qu'au faite de sa gloire, il contrôlait 10 % du trafic mondial de haschich. « C'est faux, rétorque-t-il dans un sourire. Sinon, j'aurais gagné 20 millions par jour. Bien sûr, j'ai essayé d'en vendre le plus possible, mais j'en contrôlais probablement moins de 1 % ». N'empêche, Howard Marks est une légende. Cheveux en bataille, pieds nus dans des baskets en toile, il arbore un look de vieux rockeur dont l'accent gallois fait sonner les « r » comme des pierres qui roulent. Son retrait des affaires, en 1995, n'a pas entamé ses talents de businessman: son autobiographie (1), *Mr. Nice* (son pseudo de dealer préféré), s'est vendue à plus d'un million d'exemplaires. Le 13 avril, c'est au tour de son biopic d'être sur les écrans. A l'heure où le débat sur le cannabis est relancé en France avec

la parution d'un brûlot pro-légalisation cosigné par un maire et un ancien flic (2), retour sur son incroyable parcours.

SES MOTIVATIONS? « L'ARGENT, L'ADRÉNALINE »
Howard Marks réalise son premier coup d'éclat quand, grâce à des notes plutôt brillantes (et obtenues sans trop d'efforts), il est admis à Oxford: un exploit inédit pour un natif de Kenfig Hill, petite ville du sud du Pays de Galles où les mines de charbon sont plus nombreuses que les écoles. C'est entre les murs de la vénérable université, à 19 ans, qu'il fume son premier joint: « Je m'en souviens comme si c'était hier. Quelqu'un avait amené du kif marocain. J'ai essayé, et j'ai aimé. Le temps passait moins vite, et je rigolais beaucoup plus qu'avant. » Après avoir décroché, en 1968, ses diplômes en physique nucléaire et philosophie des sciences, Marks entame sa véritable carrière: dealer. Ses motivations? « L'argent. L'adrénaline. Et enmerder les autorités. » Au fil des ans, il multiplie les combines (du haschich dissimulé dans des bidons de graisse ou dans les amplis de faux groupes de rock), les couvertures (boutiques de mode, entreprise d'export d'eau), et les

contacts utiles (au sein de l'IRA, de la mafia italienne ou de l'entourage du président pakistanais Mohammed Zia Ul Haq). Le tout dans une ambiance des plus cordiales: Marks est un homme charmant, drôle et généreux. Ses amis deviennent des dealers, des dealers deviennent ses amis, et certains passent même leurs vacances dans la villa de Majorque, où il s'est installé avec Judy, son épouse et leurs trois enfants. Seul problème: Howard ne voit pas assez souvent sa famille. Alors il l'emmène faire le tour du monde dans des hôtels de luxe, au gré de ses « voyages ». Et tant pis si, pendant que Judy et les enfants visitent Honk-Kong, Papa doit faire un saut express au Pakistan.

SA LIMITE? NE DEALER QUE DU HASCH
Businessman accompli, ami fidèle, époux et père aimant, Howard Marks n'en est pas moins un criminel et l'assume. « Mais je ne faisais rien de mal, c'est la loi qui était mauvaise, se justifie-t-il. Que le cannabis soit illégal m'a toujours semblé complètement absurde, voire dangereux. J'étais sûr que la légalisation arriverait avant la fin des années 60. Je ne suis trompé. » Pur produit



Rhys Ifans et Chloë Sevigny
Ils incarnent Howard Marks et son épouse Judy dans *Mr. Nice*, le film adapté de son autobiographie, qui sort le 13 avril.



SPLIT PERSONALITIES

Howie Marks and Lynda recorded his discography. Above: Some of Marks' passport photos from his period on the run, 1973-1980. He was the longest a different identity he every day of the week, said Marks. Right: Lynda as village shop owner, Betty Lane, a documented cat herder with a lion. These photos record and a pilot's license.



Ci-contre, des photos utilisées pour les faux passeports d'Howard Marks entre 1973 et 1980. Ci-dessus, Howard retrouve sa famille en Angleterre à sa première sortie de prison, en 1982 (Judy est à droite).

des années hippies, c'est un hédoniste qui ne s'interdit rien, sauf la vente de drogues dures (même si l'en a toutes essayées) et le recours à la violence (même si ses « collaborateurs » n'étaient pas soumis à la même règle). Dans les années 80, il ouvre même un bordel à Bangkok: « Au début, c'était marrant. Puis quand j'ai réalisé que les pères défloraient leurs filles avant de les vendre, j'ai arrêté. »

SON ERREUR? LA FOLIE DES GRANDEURS

Howard Marks a beau mener la belle vie, la loi finira par le rattraper: d'abord en 1981, quand la justice anglaise lui met le grappin dessus. Au tribunal, il affirme que ses « combines » n'étaient qu'une façade pour obtenir des renseignements sur l'IRA, sur ordre des services secrets de sa Majesté (qui l'ont effectivement contacté). Bien joué: Marks est acquitté, devient une star, et se paie le luxe de collaborer à la rédaction de sa première biographie, *High Time*. Pêché d'orgueil? « Être acquitté alors que j'étais coupable, ça a été comme le signe que je ne devais surtout pas m'arrêter. Mais tout le monde devait croire que je m'étais rangé. Alors j'ai accepté de participer à ce livre. » Dans les années 80, ses « colis » se jaugent en tonnes, ses recettes en milliers de dollars. Ses réseaux couvrent le monde entier, de l'Australie à la Californie en passant par la

Thaïlande ou l'Afghanistan. Une folie des grandeurs qui contribuera à sa perte: « Oui, c'était une erreur. Mais quand on dealer et qu'on s'en tire toujours, on a tendance à recommencer encore plus fort. » C'est Craig Lovato, membre des stupés américains, qui aura raison de lui. Après une traque quasi obsessionnelle, il l'arrête le 26 juillet 1988 à Majorque avec son épouse. Pour la première fois, Howard Marks se sent coupable... ou presque: « Judy n'avait rien fait, elle ne disait même d'arrêter depuis longtemps. Ils l'ont arrêtée parce que je ne servais du téléphone de notre maison, qui était à son nom. C'était surtout une injustice, une manœuvre des Américains pour me faire parler. » Le couple est extradé vers les États-Unis, où aura lieu son procès en 1990. Judy plaide coupable afin de faciliter son retour en Angleterre, près des enfants. Howard Marks, quant à lui, écope de vingt-cinq ans. Il est incarcéré dans les quartiers de haute sécurité du pénitencier de Terre Haute, dans l'Indiana, l'un des plus durs des États-Unis. Judy étant interdite de séjour sur le sol américain, il n'a aucune visite de sa famille. Pour tenir le coup, il pratique le yoga, donne des cours de grammaire aux gangsters et leur sert officieusement d'avocat pénitentiaire. Au bout de sept ans, il est libéré sur parole. Fini les bêtises. Marks se range, mais a d'autres projets. En prison, il s'attelle cette fois à écrire seul

son autobiographie. Lorsqu'elle paraît en 1996, c'est un best-seller.

SON AVENIR? ICÔNE DE LA CONTRE-CULTURE

Aujourd'hui, Howard Marks vit à Leeds, fume toujours des joints mais ne vend plus rien, à part son histoire. Il a fait de son récit un one-man show et milite pour la légalisation des drogues récréatives (héroïne et cocaïne comprises, « à condition de savoir s'en servir »). Judy et lui se sont séparés en 2003. Dans un entretien accordé au *Guardian* en 2006, elle impute leur rupture à sa soif de célébrité, devenue « plus importante que la vie de famille ». Howard rectifie: « J'aime être connu, mais pas au point de sacrifier ce qui compte vraiment. C'est la prison qui a eu raison de nous. Nos personnalités ont pris deux directions différentes. Ce qui, après tout, peut arriver à tous les couples. » Howard ne regrette rien. Après tout, son passé a fait de lui un mythe. Les photos de ses faux passeports ont illustré des pochettes de disques, il lui arrive de jouer les DJ. Quand on évoque son statut d'icône de la contre-culture, il a un sourire humble. Mais il a beau jouer les modestes, il sait que sa légende ne partira pas en fumée. *

(1) *Mr. Nice*, une autobiographie, d'Howard Marks (Collector Edition, Momo Éditions, 632 pages). (2) Pour en finir avec les dealers, de Stéphane Gatignon et Serge Supersac (Grasset, 224 pages).



Rhys Ifans

Déjanté, décoiffé mais déterminé, l'acteur gallois s'apprête à devenir une star internationale.

Par Pascaline Potdevin

Age: 43 ans. **Profession:** acteur. **On l'a découvert:** en 1999 dans *Coup de Foudre à Notting Hill*, dans le rôle du colocataire loufoque et débrillé de Hugh Grant. **Son actu:** il interprète le dealer Howard Marks dans le biopic de ce dernier, *Mr. Nice*. **Ses origines:** né au pays de Galles, il a d'abord parlé la langue locale, et se considère gallois avant d'être anglais. **Avant d'être acteur:** il a fait partie du groupe Super Furry Animals et chante encore au sein de The Peth (« la chose », en gallois). **Son idole:** feu son compatriote, l'acteur Richard Burton. **Ses amours:** en 2008, il vit une romance avec Sienna Miller, qu'il demande trois fois en mariage. Le couple se sépare trois mois après qu'elle a dit oui. Il vit aujourd'hui avec l'actrice Anna Friel. **Sa rencontre avec Howard Marks:** en 1996, il aborde l'ex-dealer à la fin d'un concert, lui fait signer son paquet de feuilles à rouler, et lui demande s'il pourra interpréter son rôle, un jour, au cinéma. Depuis, il compte parmi ses meilleurs amis. **Son plus grand moment d'angoisse:** la première de *Mr. Nice*, à Cardiff: « Tous les boogies que je connais y étaient. S'ils n'avaient pas aimé ma prestation, ils m'auraient tabassé. » **Sa devise:** « Quand je travaille, je sais ce que je fais, et je fais de mon mieux. Quand je fais la fête, je suis exactement la même règle. » **Ses projets:** Il incarnera le Léopard, nouvel ennemi de l'homme-araignée dans *The Amazing Spider-Man*, prévu pour l'été 2012. • *Mr. Nice*, de Bernard Rose, en salle le 13 avril.